154

Robin

Messieurs,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Les remercimens sont les temoignages de la reconnoissance, c'est le coeur qui doit les dicter, lui seul est capable de vous rendre les sentimens dont

ARC 60 d. 1 n° 154

Votre bienfait m'a penetré. Les lettres de correspondant que l'academie vient de m'accorder m'ont été d'autant plus agreables que je n'avois pas lieu de m'y attendre; elles m'ont sensiblement flatté parcequ'elles m'attachent a un Corps celebre et respectable; je ne cesserai de les regarder comme une obligation indispensable d'augmenter mon Zêle et de redoubler mon attention pour tous les cas dignes de celle de l'academie, et ma reconnoissance pour une telle faveur pourra seule egaler le Profond Respect avec le quel je suis

Messieurs

Votre tres humble et
Tres obeissant Serviteur
Robin

a Reims le 30 mars
1766